AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (19)ItemJean-Baptiste André Godin à monsieur Streiff, 2 janvier 1879

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Streiff, 2 janvier 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (19)
Collation2p. (432r, 433v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Streiff, 2 janvier 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49786

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Date de rédaction2 janvier 1879

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

DestinataireStreiff

Lieu de destination78, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne)

Description

RésuméSur le spiritisme. Dans sa lettre du 30 décembre 1878, Streiff sollicite Godin pour contribuer à la propagande du spiritisme. Godin lui fait observer qu'il a la lourde tâche de s'occuper de la théorie des devoirs sociaux des êtres humains et de leur application. À propos des commentaires de Streiff sur un article du journal *Le Devoir*: Godin précise que l'État ne doit pas se mettre à la place des citoyens mais que l'État c'est la société, et que celle-ci a des devoirs à remplir envers les citoyens; il ajoute qu'en disant que les principes généraux de la morale supérieure sont connus, il voulait dire qu'ils ne sont pas mis en pratique; Godin indique à Streiff que l'enseignement religieux n'est pas ce qu'il voudrait qu'il soit au Familistère.

NotesGodin répond à la lettre de Streiff du 30 décembre 1878, conservée dans la correspondance passive de Godin dans les archives du Familistère (ARCH-FAM-2021-0-0204), dans laquelle Streiff commente des articles de Godin parus dans *Le Devoir* sur le rôle de l'État dans la question sociale et affirme que le spiritisme est « la clef de voûte de tout l'édifice social de l'avenir ». Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

Éducation, <u>Problèmes sociaux</u>, <u>Religions</u>, <u>Spiritisme</u>

Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Monneur Sheiff.

Pai reçu votro lettro du 30 étailé dans laquelle, pour la becombe fois, nous me signa les que je pourrois utélemens me secuper in spiretione. Chacun a son role dans la We et à autres que mai ent mis repuis long temps callie don't would me party. Je vous pris aussi de reman. quer que à coté de la justia gande spirite, il faut pour que l'honnue en avive a compresent des devoirs soimes qu'on fasse la Méorie de ces derains et qu'on en deventre l'application. Cette ticke cat valliante pour moi, pour ne pas dire déjà excessive, à raison surbus des résistènces que toutes les idés nouvelles renconstant dans le monde.

In ai dit nolle part que l'Etat dut de mettre à la place de citorend, ori live enterer la riporte; mais el test, e cet la docieté, j'ai dit as je maintiens que la vocieté a des devoirs a temple envire le atopere. Quant à avoir det que de principes generaus de la anonala menerciais dent connus, j'ai coule eagling qu'ils étains proclames, mais J'ai cherche à dernantes, je crow Tues Jagor Williamter guile is a saint our mist on Jakigus , et que e set alle



mine en pratique qui il desait interesant De de finir et de réaliser aujours dui. a " Enseignement religious. an Femiliation n'est certai. neverent par ce que je medrais le voir être ; mois Encore une foir il y a une limite à l'activité d'un hanne, coneme el jena the pour es que les intel. ligences sont capables on recession. Milles agreer . Honseis, l'assurance de mon & rownent